

## Chapitre 5

# **Bases biophysiques de l'utilisation des rayonnements ionisants dans les professions de santé: décroissance, période radioactive et activité.**

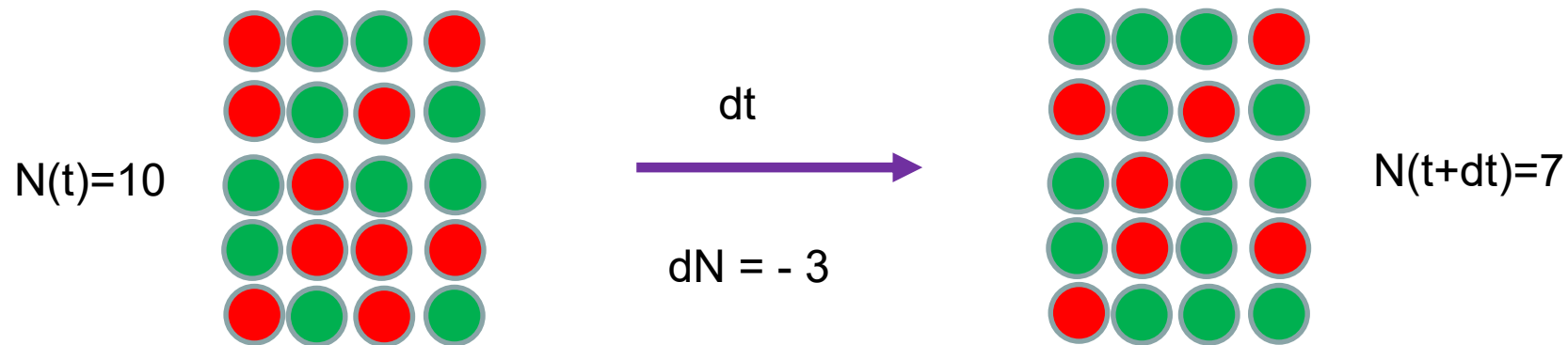
Dr. Jean-François ADAM

# Objectifs pédagogiques du cours

- Connaître les paramètres clés de la décroissance radioactive
  - Constante de désintégration
  - Période radioactive
  - Activité
- Appréhender les notions de filiation radioactive
  - Radioactivité naturelle: filiation de l'uranium
  - Médecine nucléaire: production de  $^{99m}\text{Tc}$

# Décroissance radioactive

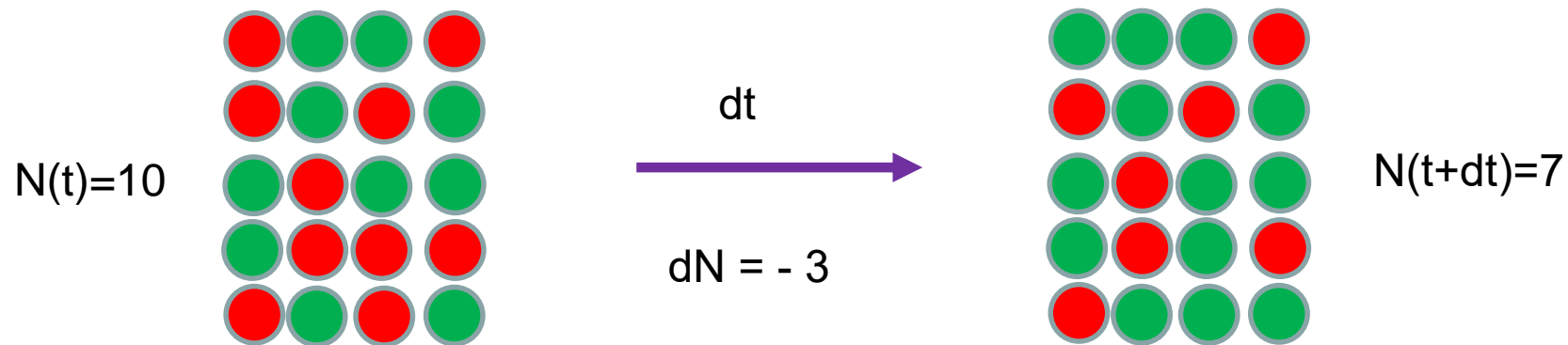
- Soit  $-(dN) = - (N(t+dt) - N(t))$ , le nombre de noyaux qui se sont désintégrés pendant la durée  $dt$



- On définit  $\lambda$ , la constante de décroissance radioactive, comme la **probabilité de désintégration par unité de temps** et s'exprimant en  $s^{-1}$

# Décroissance radioactive

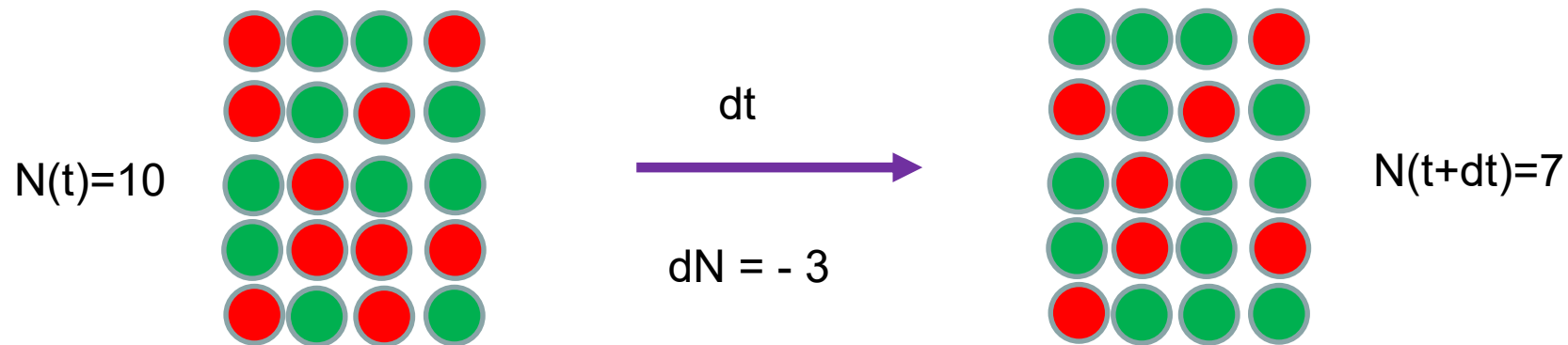
- Soit  $-(dN) = - (N(t+dt) - N(t))$ , le nombre de noyaux qui se sont désintégrés pendant la durée  $dt$



- On définit  $\lambda$ , la constante de décroissance radioactive, comme la **probabilité de désintégration par unité de temps** et s'exprimant en  $s^{-1}$

# Décroissance radioactive

- Soit  $-(dN) = - (N(t+dt) - N(t))$ , le nombre de noyaux qui se sont désintégrés pendant la durée  $dt$



- On définit  $\lambda$ , la constante de décroissance radioactive, comme la **probabilité de désintégration par unité de temps** et s'exprimant en  $s^{-1}$

# Décroissance radioactive

Alors on exprime la décroissance radioactive par l'équation différentielle:

**$dN = -\lambda N(t).dt$** , si  $N(t)$  est le nombre de noyaux radioactifs présents à l'instant  $t$

Si  $dN = -\lambda N.dt$       alors       $\frac{dN}{N} = -\lambda dt$

# Décroissance radioactive

- En intégrant  $\frac{dN}{N} = -\lambda dt$  et en sachant que le nombre initial de noyaux radioactifs est égal à  $N_0$  :

$$N(t) = N_0 \cdot e^{-\lambda t}$$

- Ou encore :  $\ln(N(t)) = \ln(N_0) - \lambda t$

# Période radioactive

- La période radioactive  $T$  (ou  $T_{1/2}$ ) est le temps au bout duquel la moitié des noyaux se sont désintégrés
- à  $t = T$  on a  $N(T)/N_0 = 1/2$  donc

$$\ln(1/2) = -\lambda T \text{ et donc } T = \ln(2)/\lambda$$

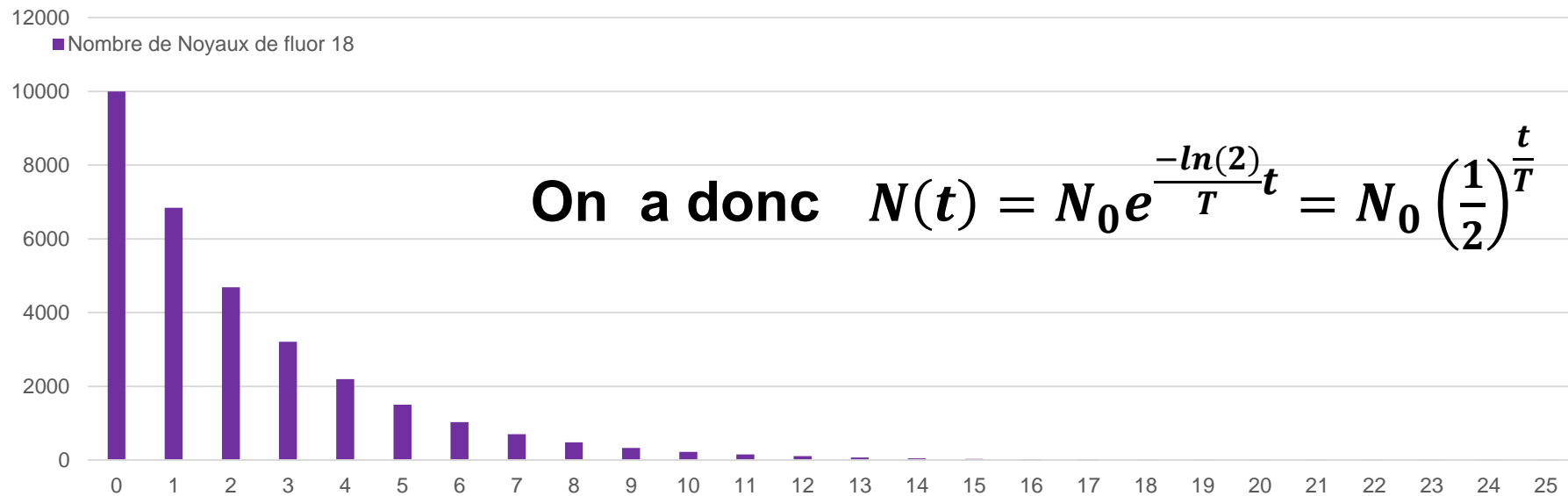
$$\ln 2 \approx 0,693 = \lambda T \text{ Donc } T \approx 0,693/\lambda$$



# Décroissance et période radioactive

- **Exemple désintégration du fluor 18 (emetteur beta + (97%) et capture électronique (3%)) en oxygène 18.**
- **$T=109,77$  min et donc  $\lambda = 6,31 \cdot 10^{-3} \text{ min}^{-1} = 1,05 \cdot 10^{-4} \text{ s}^{-1}$**

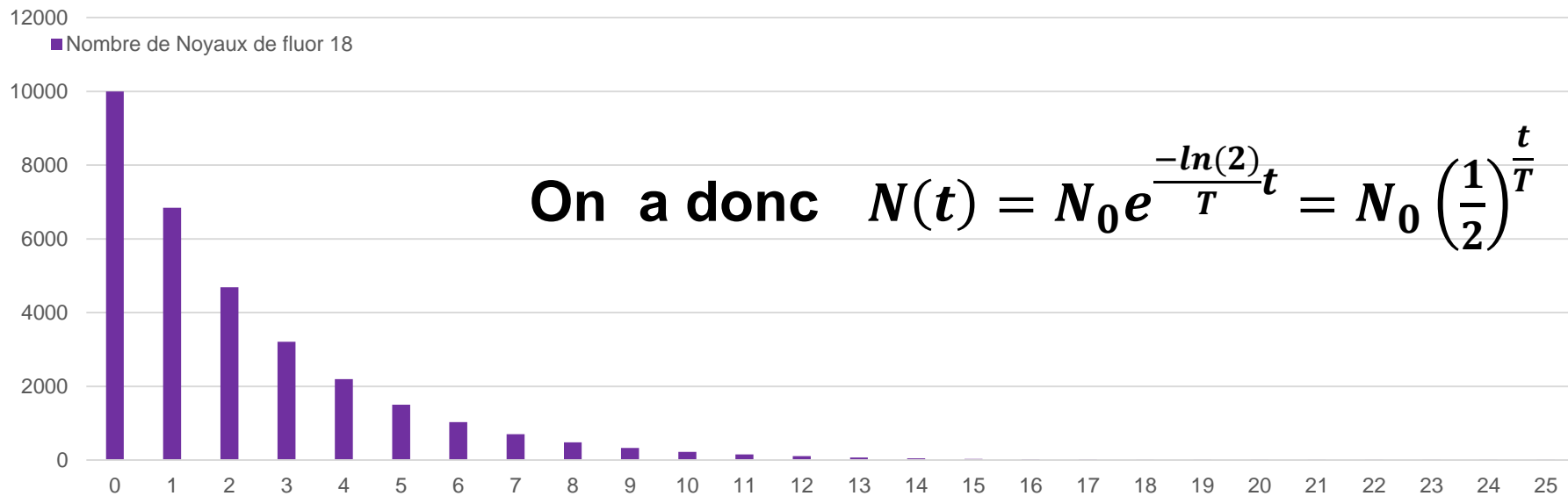
Décroissance radioactive de 10000 noyaux du fluor 18 sur 24h



# Décroissance et période radioactive

- **Exemple désintégration du fluor 18 (emetteur beta + (97%) et capture électronique (3%)) en oxygène 18.**
- **$T=109,77$  min et donc  $\lambda = 6,31 \cdot 10^{-3} \text{ min}^{-1} = 1,05 \cdot 10^{-4} \text{ s}^{-1}$**

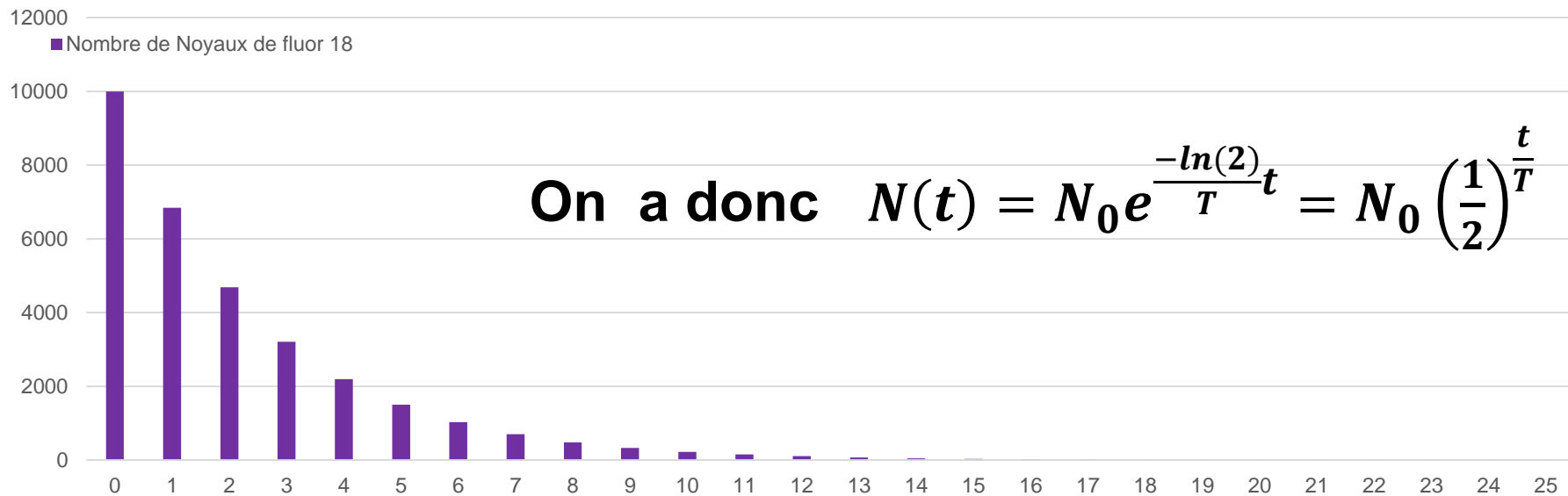
Décroissance radioactive de 10000 noyaux du fluor 18 sur 24h



# Décroissance et période radioactive

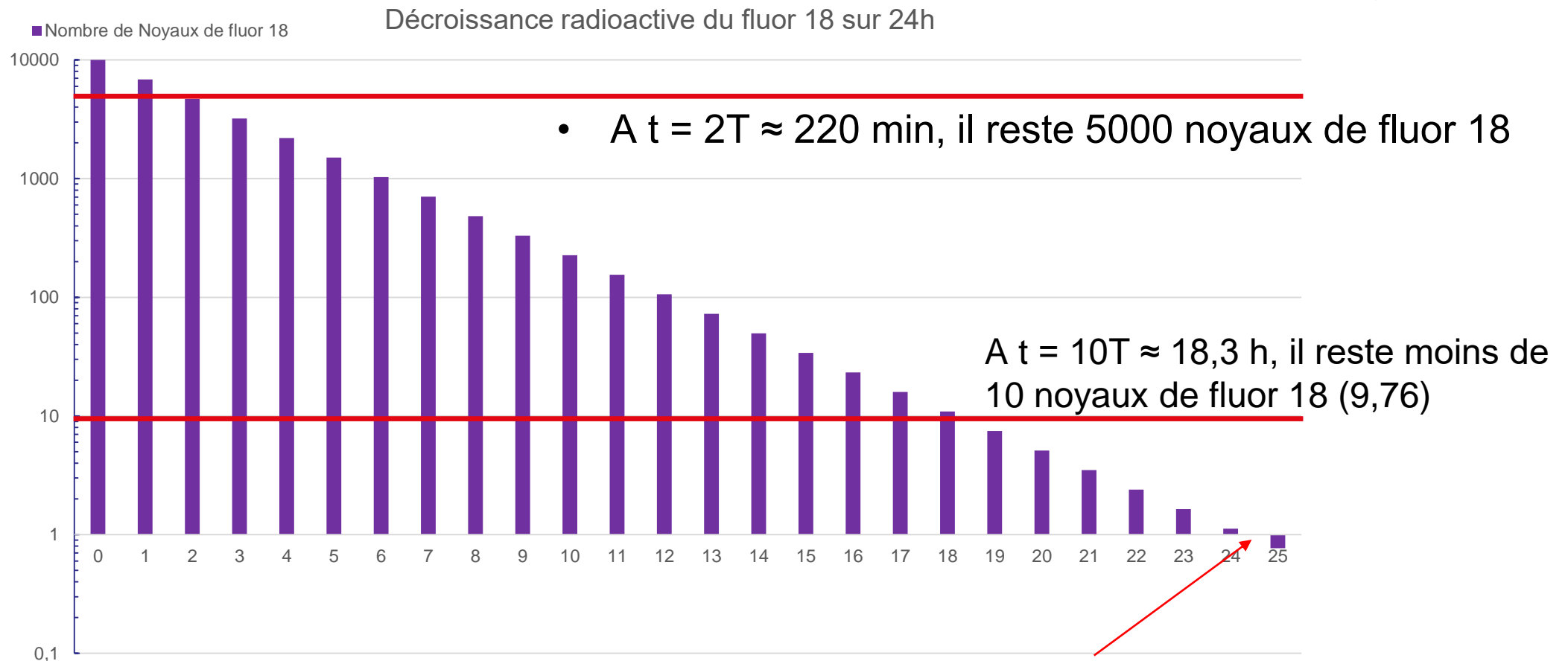
- **Exemple désintégration du fluor 18 (emetteur beta + (97%) et capture électronique (3%)) en oxygène 18.**
- **$T=109,77$  min et donc  $\lambda = 6,31 \cdot 10^{-3} \text{ min}^{-1} = 1,05 \cdot 10^{-4} \text{ s}^{-1}$**

Décroissance radioactive de 10000 noyaux du fluor 18 sur 24h



# Décroissance et période radioactive

**T=109,77 min**



- Entre 13 et 14 périodes, autour de 24,3h il existera moins d'un noyau de fluor 18: on redevient probabiliste. Exemple à 25 h , la probabilité d'existence d'un noyau de fluor 18 est de 0,77.

# Décroissance et période radioactive

On a donc 
$$N(t) = N_0 e^{\frac{-\ln(2)}{T}t} = N_0 \left(\frac{1}{2}\right)^{\frac{t}{T}}$$

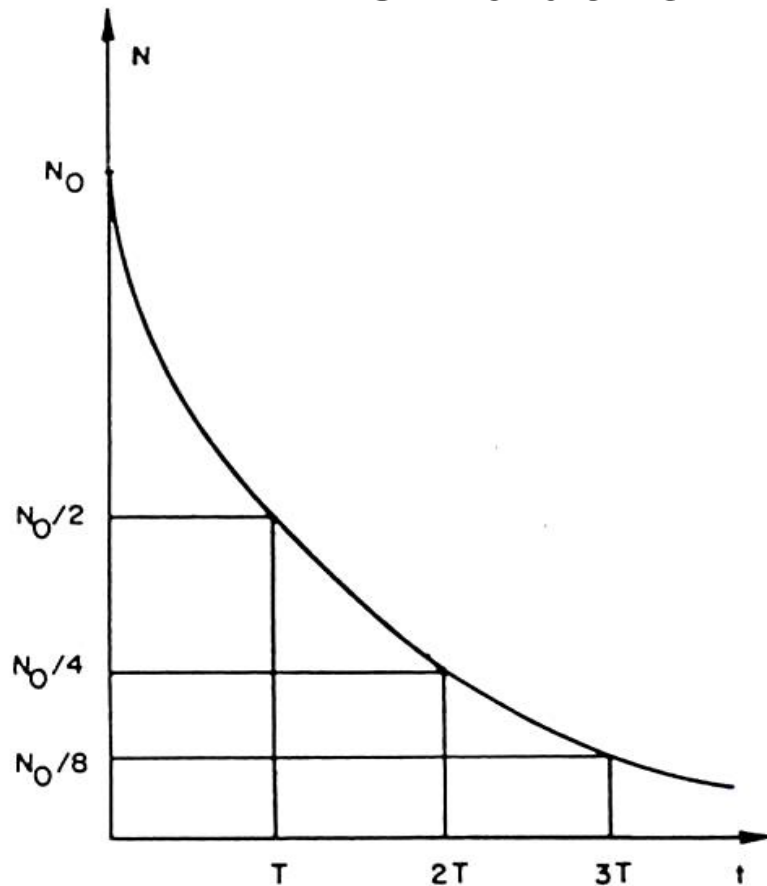


Figure 13-2 Décroissance radioactive en coordonnées usuelles

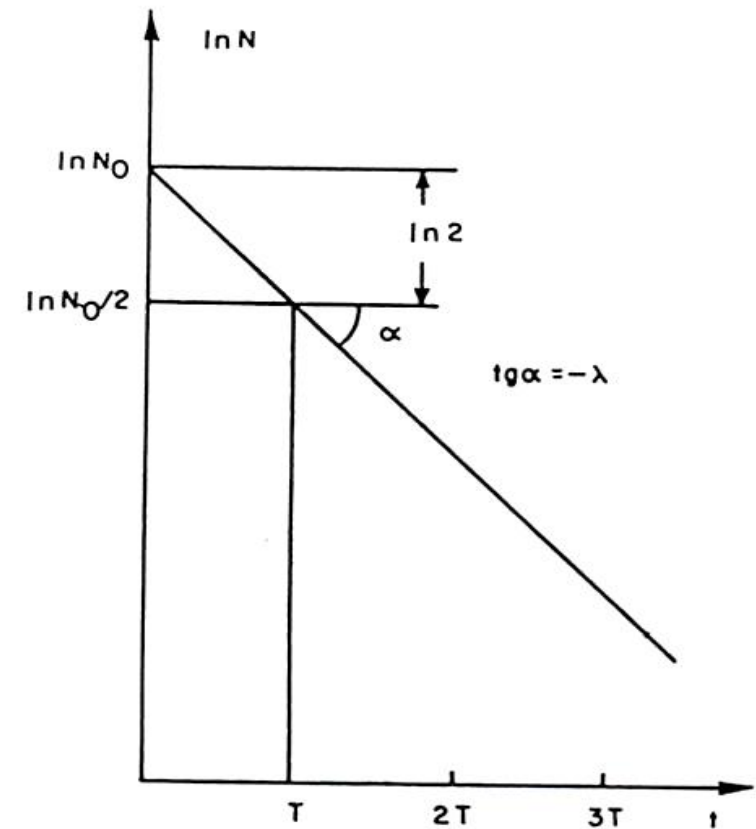


Figure 13-3 Décroissance radioactive en coordonnées semi-logarithmiques

# Décroissance et période radioactive

On a donc 
$$N(t) = N_0 e^{\frac{-\ln(2)}{T}t} = N_0 \left(\frac{1}{2}\right)^{\frac{t}{T}}$$

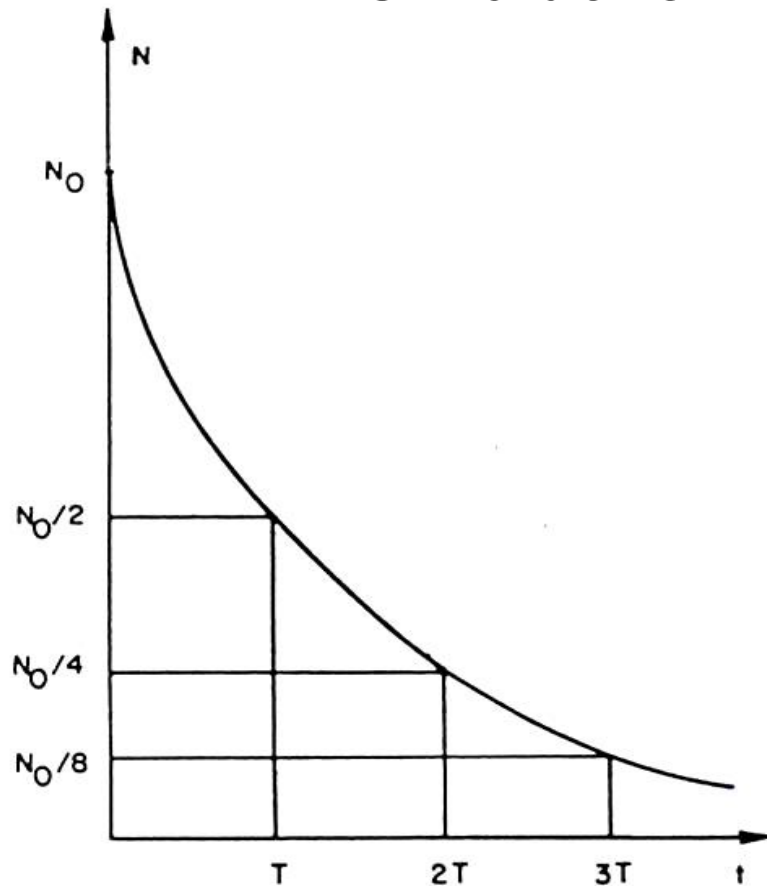


Figure 13-2 Décroissance radioactive en coordonnées usuelles

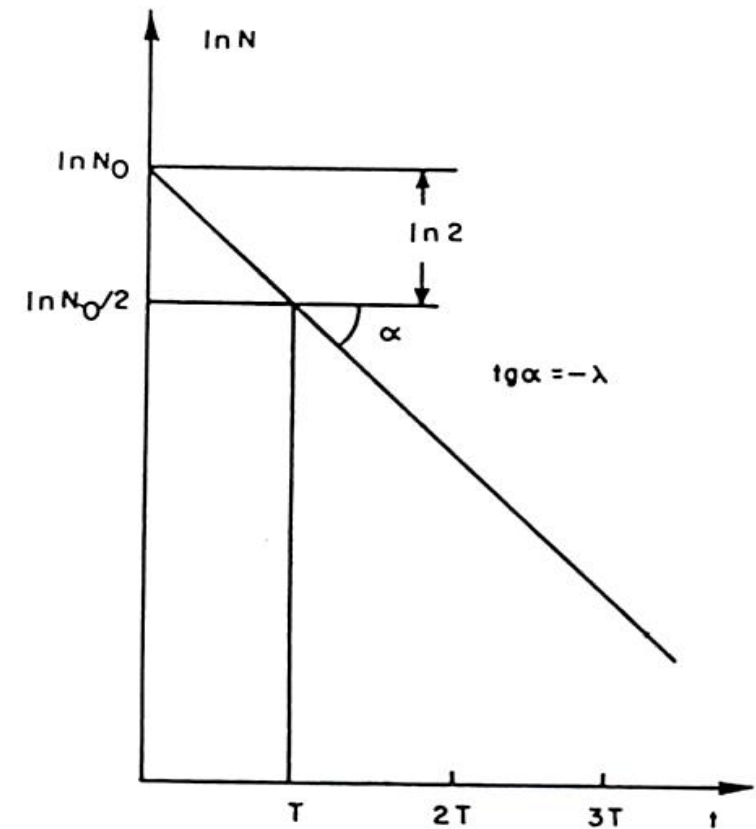


Figure 13-3 Décroissance radioactive en coordonnées semi-logarithmiques

# Activité

- **Unité :**  
le Becquerel (Bq) = 1 désintégration par seconde
- kBq, MBq, GBq

# Mesure de la radioactivité

- **Activité en becquerel (Bq)** : quantité de noyaux radioactifs qui se désintègrent par unité de temps.
- 1 Bq = 1 désintégration par sec 1 Bq  $\rightarrow$  1 s<sup>-1</sup>
- Anciennement le curie... 1 Ci est approximativement l'activité de 1 g de Radium 226 (<sup>226</sup>Ra)  
$$1 \text{ mCi} = 37\,000\,000 \text{ Bq} = 37 \text{ MBq}$$
- **Attention l'activité  $\neq$  de la dose !!!**



# Mesure de la radioactivité

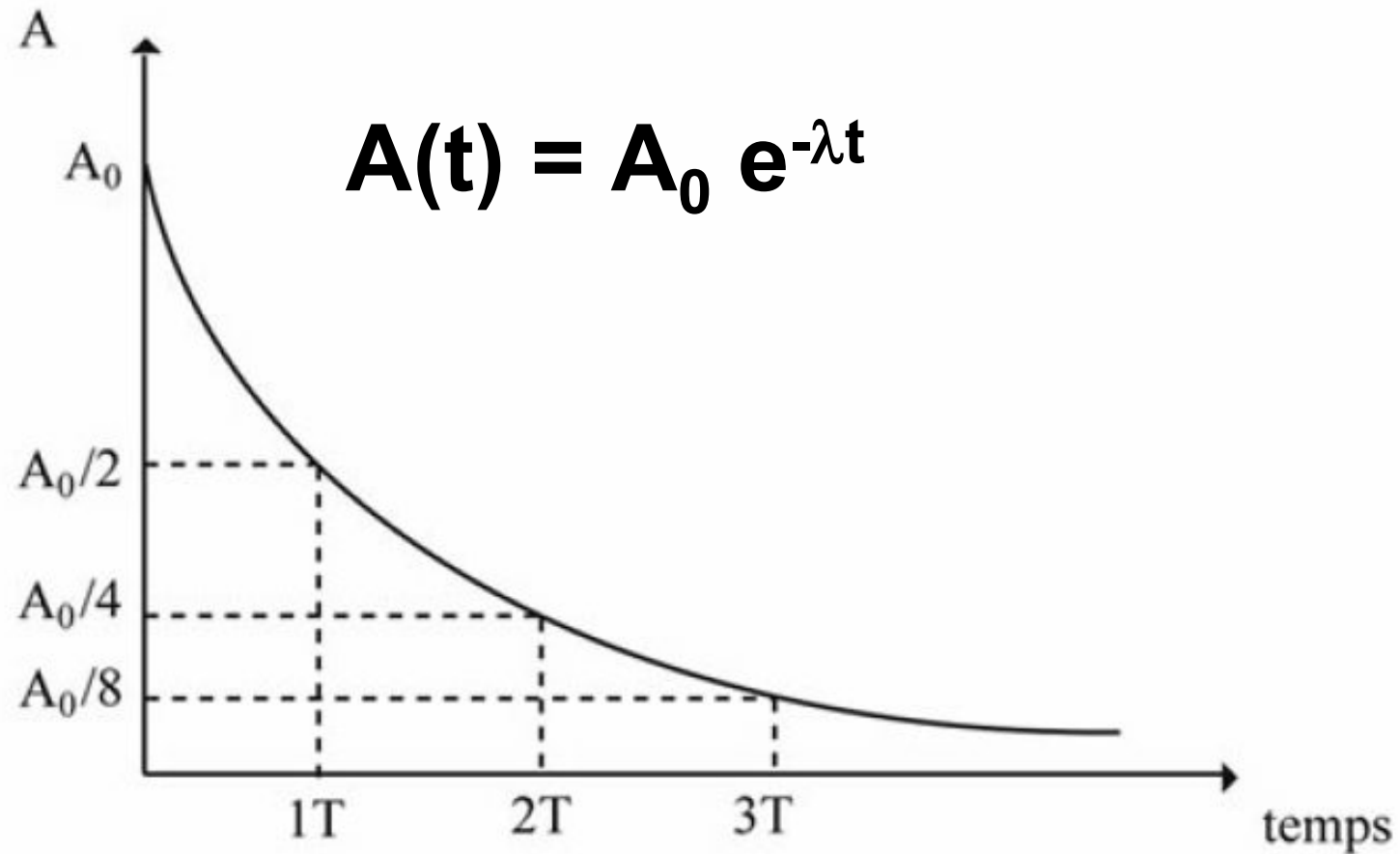
- L'activité en *becquerel (Bq)* d'une source dépend de
  - La constante de désintégration radioactive (probabilité de désintégration par unité de temps pour un noyau donné)
  - Le nombre de noyaux radioactifs contenus dans cette source...

$$A(t) = \lambda N(t) = \lambda N_0 \cdot e^{-\lambda t}$$

$$A(t) = A_0 e^{-\lambda t}$$

# Mesure de la radioactivité

$$A(t) = \lambda N(t) = \lambda N_0 \cdot e^{-\lambda t}$$



# Filiation radioactive

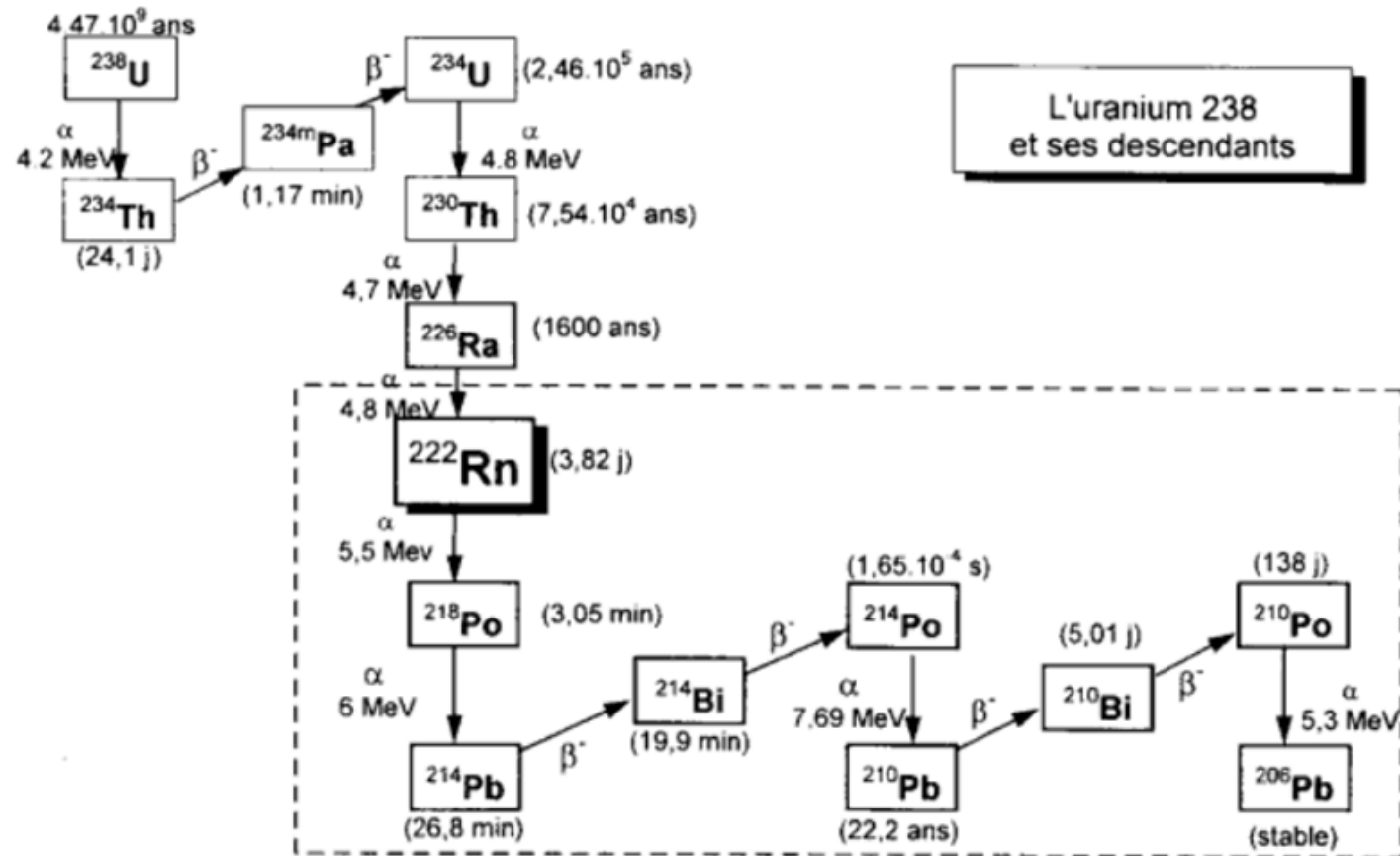


Figure 1.7. Exemple de filiation radioactive : l'uranium-238.

# Filiation radioactive

L'allure de l'évolution du nombre de noyaux ou de l'activité associée va dépendre des constantes de désintégration radioactives.

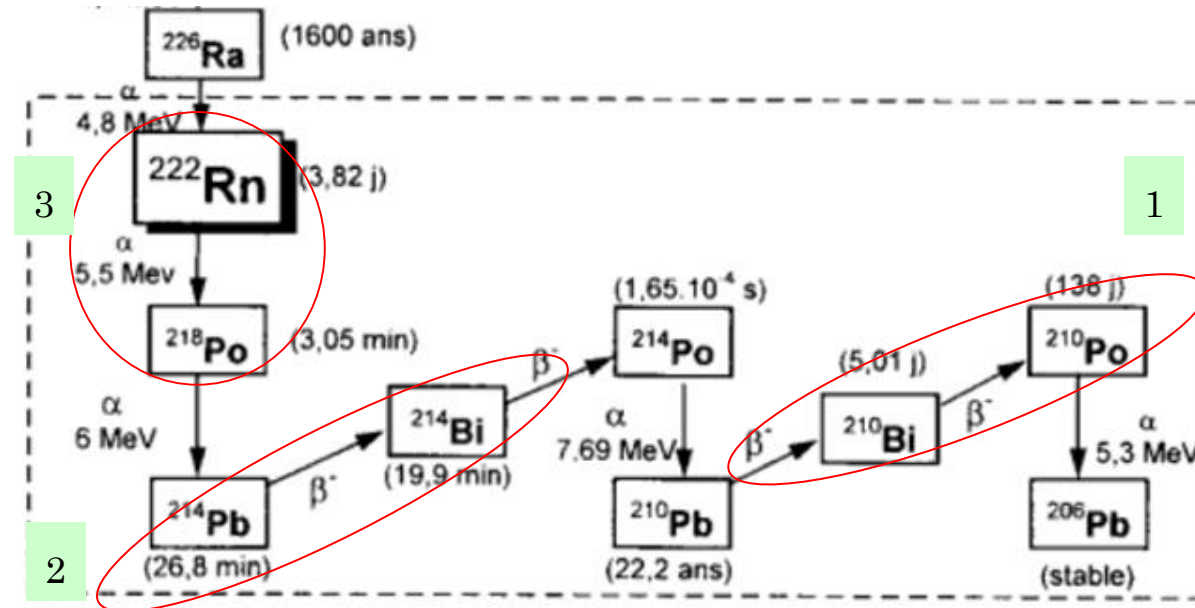


Figure 1.7. Exemple de filiation radioactive : l'uranium-238.

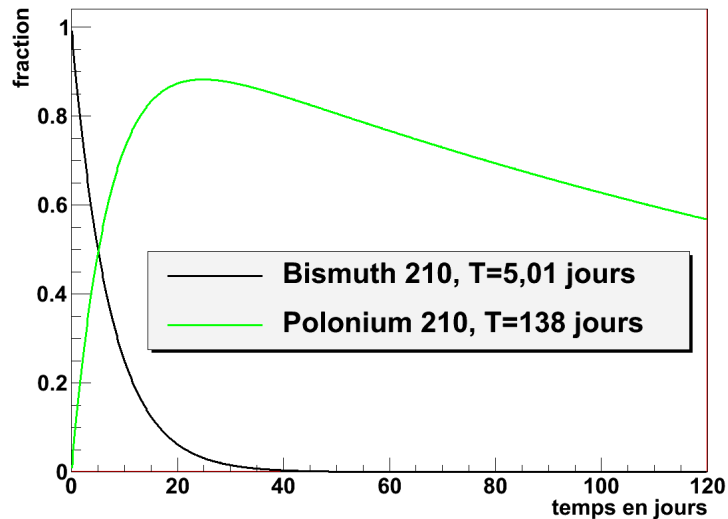
# Filiation radioactive

$\lambda_A \gg \lambda_B$  : les noyaux A se désintègrent beaucoup plus vite que ceux de l'espèce B, qui deviennent rapidement majoritaires.

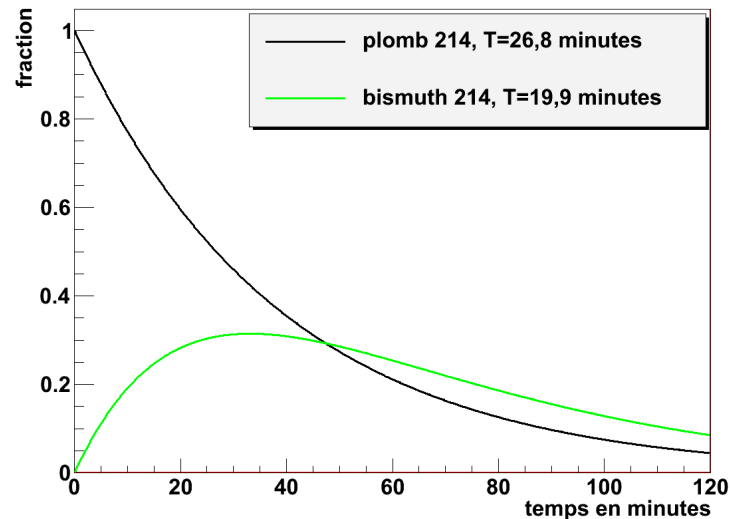
$\lambda_A \sim \lambda_B$  : les noyaux A et B ont des probabilités de désintégration similaires.

$\lambda_A \ll \lambda_B$  : les noyaux A se désintègrent très lentement par rapport aux noyaux B.

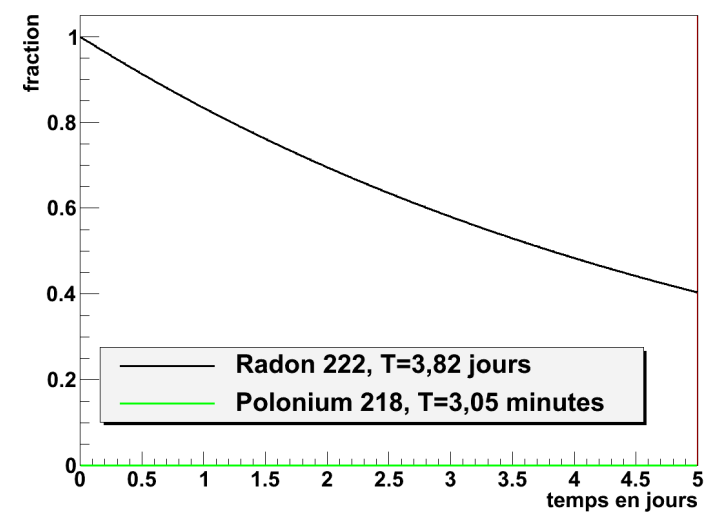
Evolution temporelle du nombre de noyaux



Evolution temporelle du nombre de noyaux

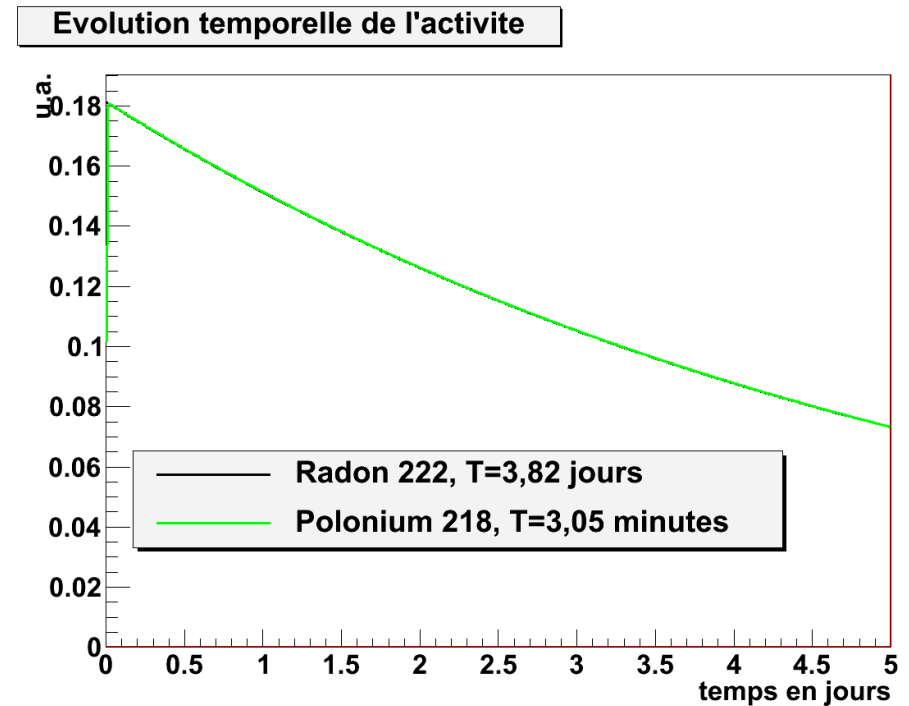
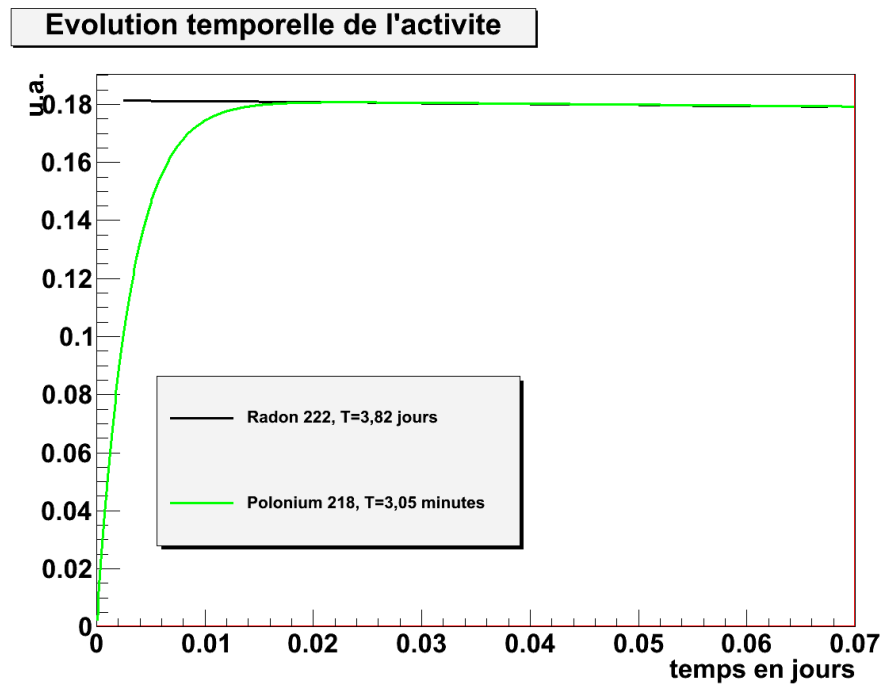


Evolution temporelle du nombre de noyaux



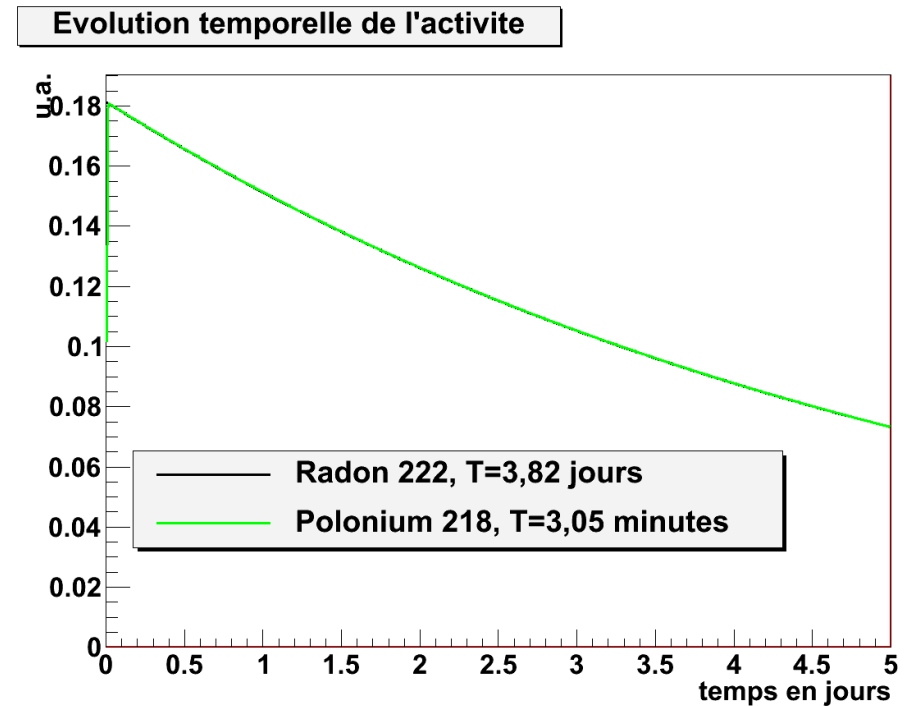
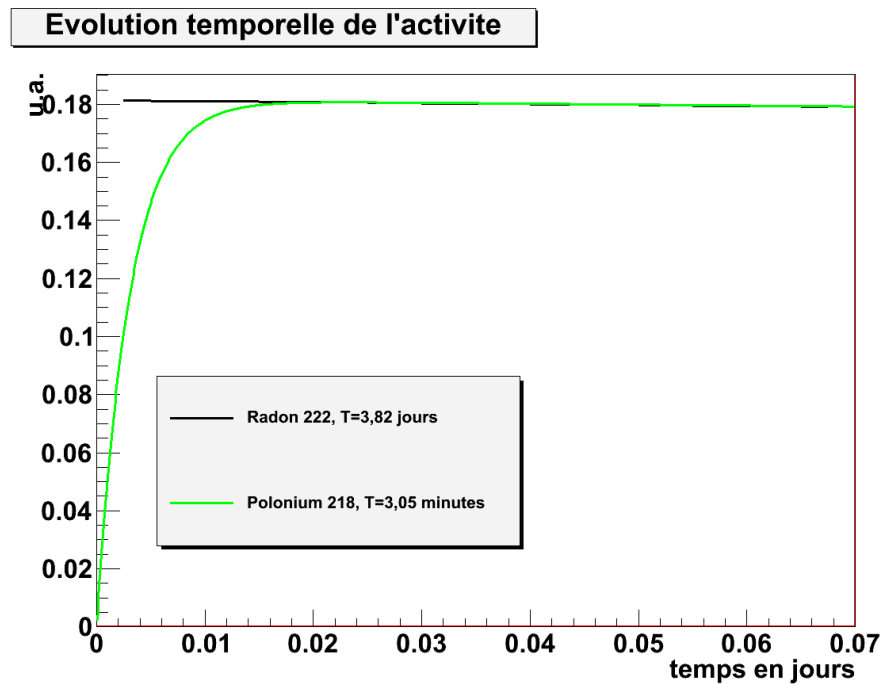
# Equilibre séculaire

$\lambda_A \ll \lambda_B$  : les noyaux A se désintègrent très lentement par rapport aux noyaux B. L'activité de B suit celle de A après  $\sim 5 T_B$  : on parle **d'équilibre séculaire** :  $a_A(t) \sim a_B(t)$



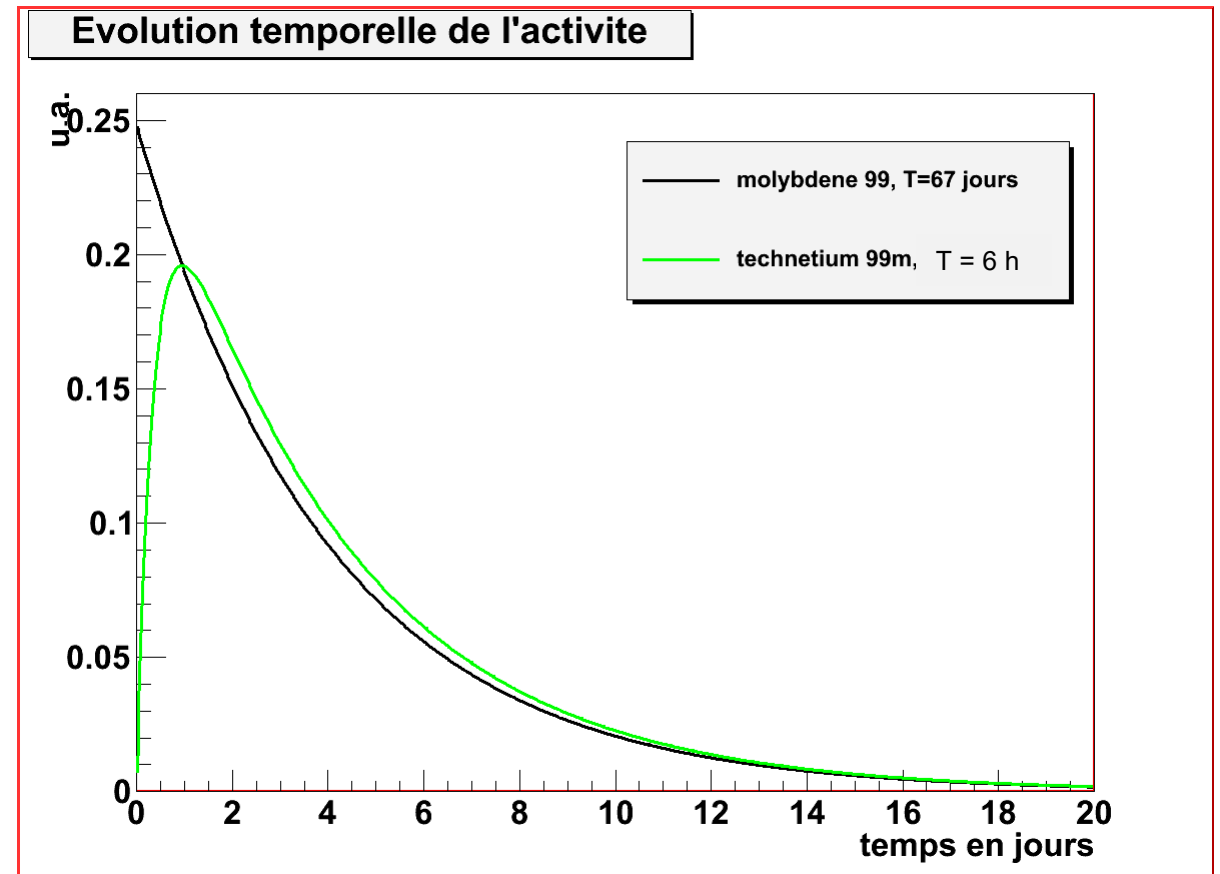
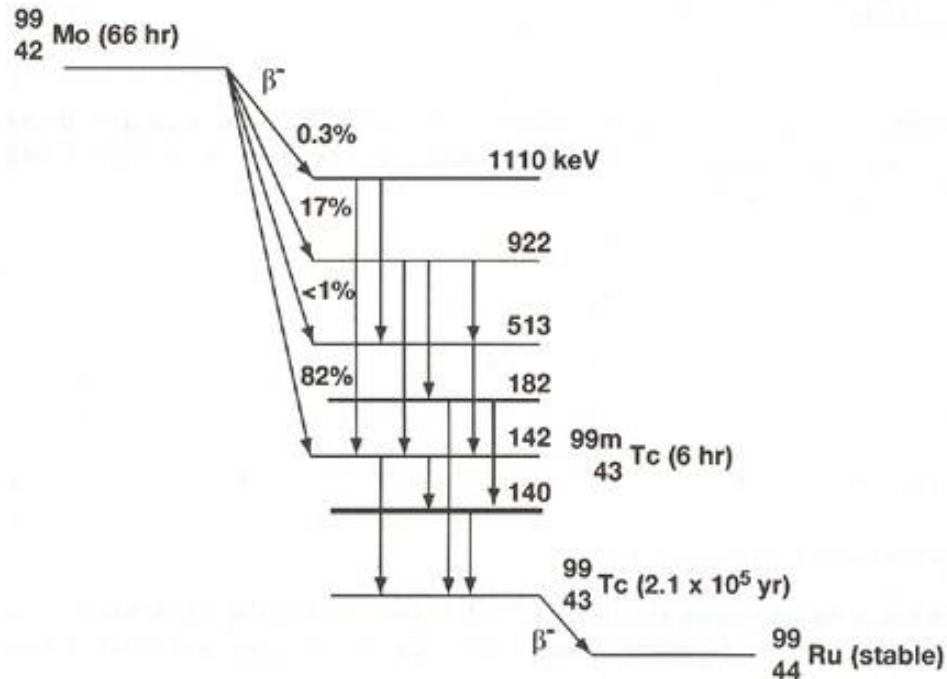
# Equilibre séculaire

$\lambda_A \ll \lambda_B$  : les noyaux A se désintègrent très lentement par rapport aux noyaux B. L'activité de B suit celle de A après  $\sim 5 T_B$  : on parle **d'équilibre séculaire** :  $a_A(t) \sim a_B(t)$



# Exemple: production de $^{99m}\text{Tc}$

Le technétium 99métastable ( $^{99m}\text{Tc}$ ) est utilisé en médecine nucléaire notamment pour réaliser les scintigraphies osseuses. Il est obtenu à partir de la désintégration bêta du molybdène 99, dont la demi vie vaut 67 h.

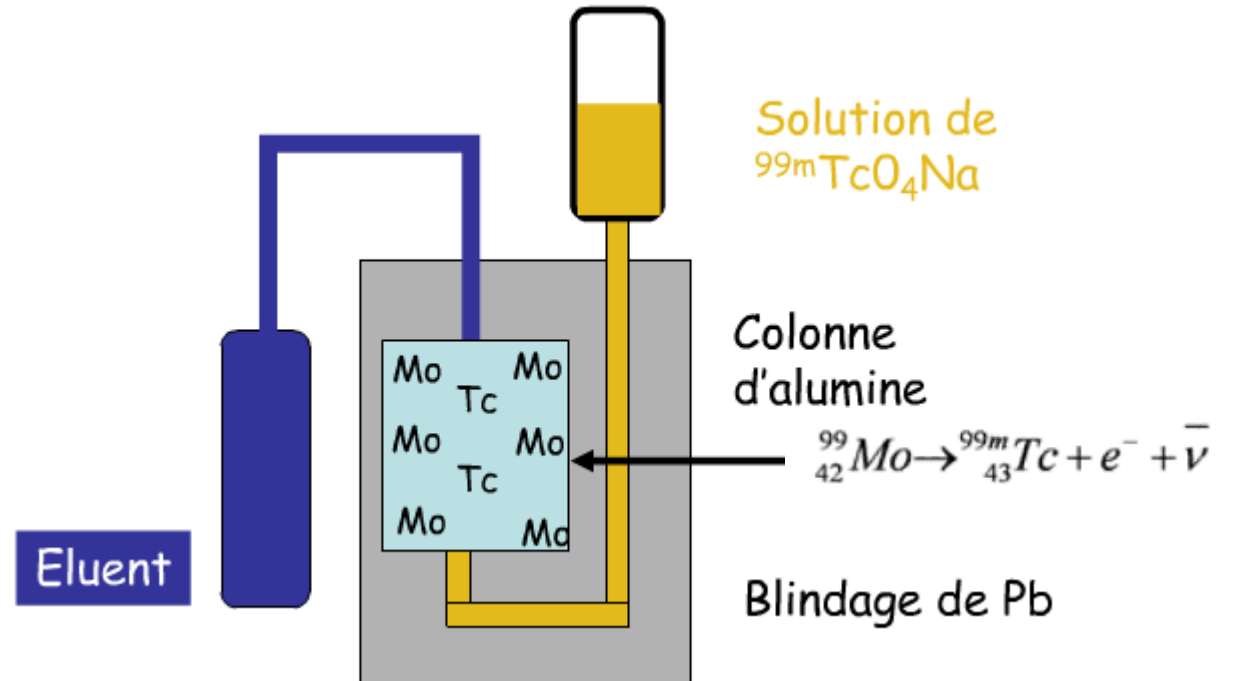
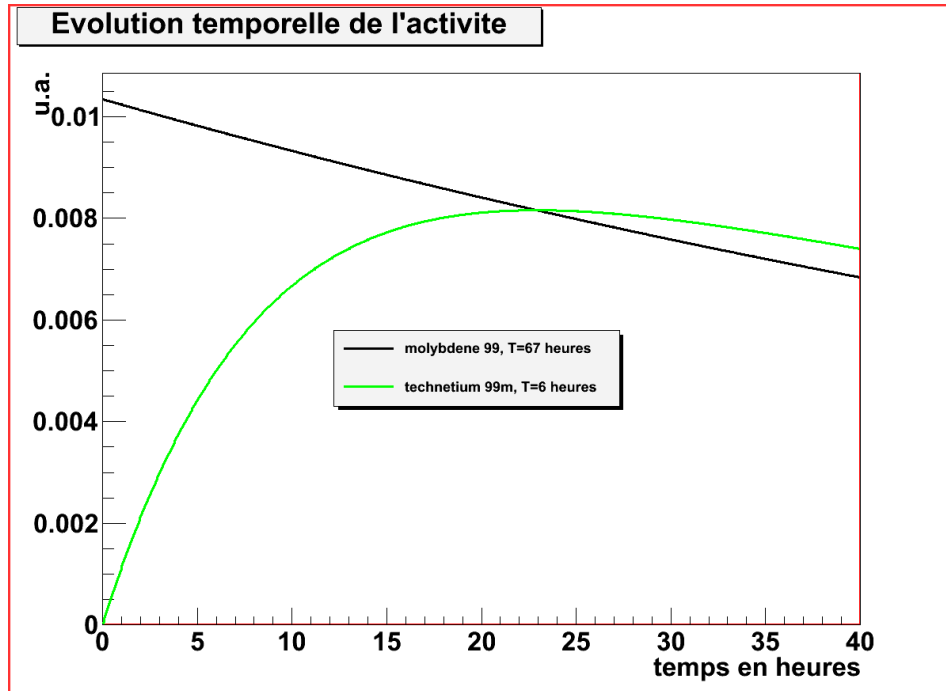




# Exemple: production de $^{99m}\text{Tc}$

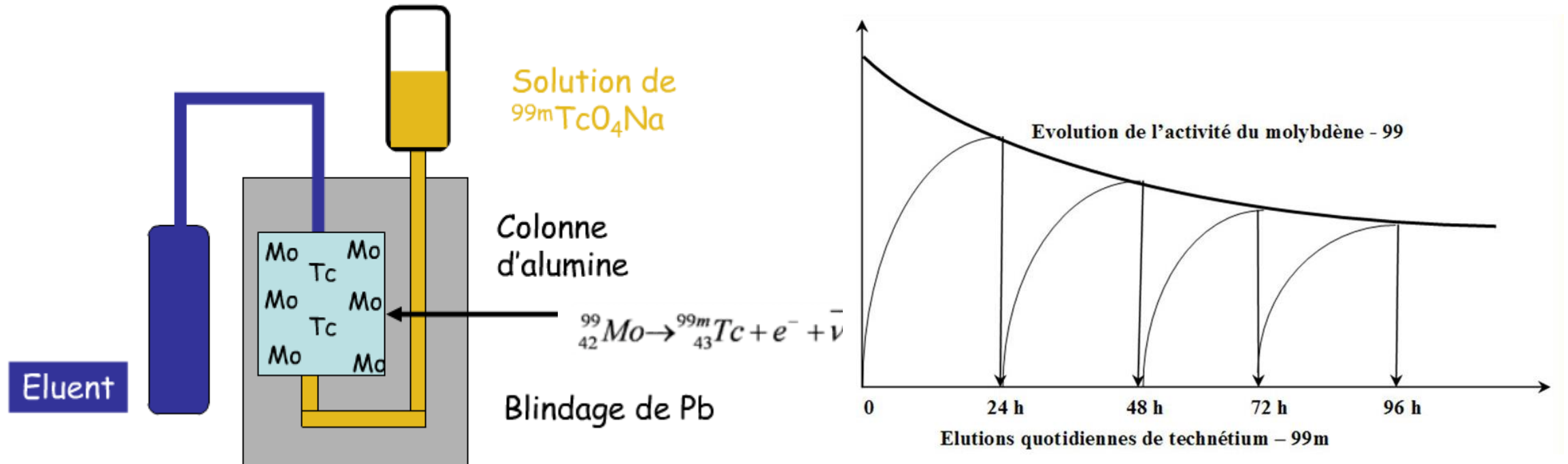
$$N_B(t) = \frac{\lambda_A}{\lambda_B - \lambda_A} \times N_{A_0} \times (e^{-\lambda_A t} - e^{-\lambda_B t})$$

L'élément père, le molybdène 99, est accroché sur une résine dont il se détache lorsqu'il se désintègre. Ainsi, la solution baignant la résine contient principalement du technétium 99m. Au bout de 24 heures, on lave le réservoir (on élue...) pour récupérer le technétium 99m.



# Exemple: production de $^{99m}\text{Tc}$

Principe de la vache à Technétium : élutions quotidiennes

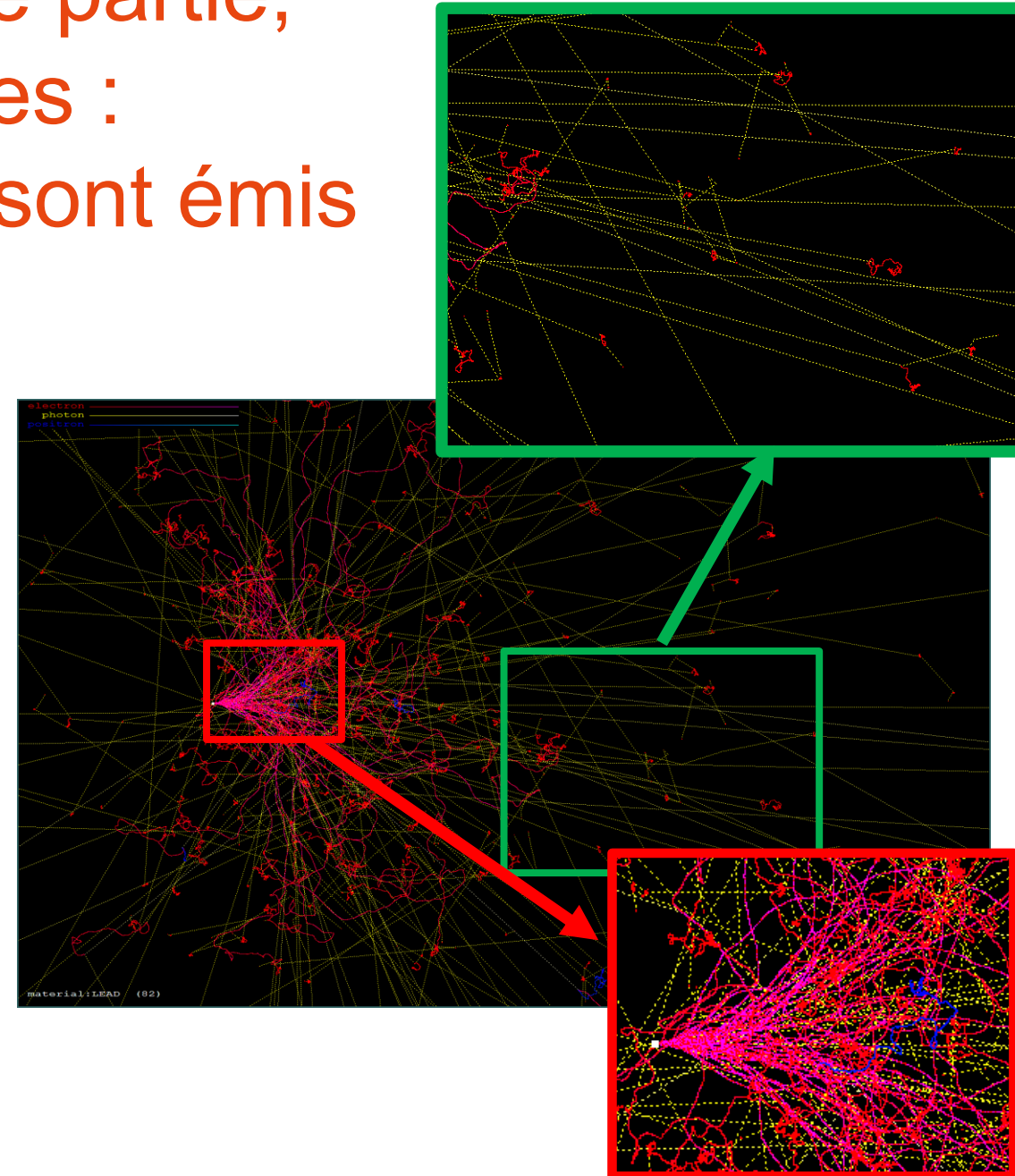


# Messages essentiels du cours

- La constante de décroissance radioactive  $\lambda$  représente la probabilité pour un noyau de se désintégrer en fonction du temps
- La période radioactive  $T$  est le temps au bout duquel la moitié d'une population de noyaux s'est désintégrée et  $T = \ln(2) / \lambda$
- L'activité radioactive représente le nombre de désintégrations par secondes d'une population de noyaux. Son unité est le Bq.
- La filiation radioactive représente les chaines de désintégrations et les périodes associées. On peut ainsi calculer l'activité d'un élément fils en tenant compte des réactions précédentes

Pour conclure cette première partie,  
et introduire les suivantes :  
deux types de rayonnements sont émis

- **Les particules chargées**
  - Résultent de la radioactivité le plus souvent
  - Épuisent la totalité de leur énergie dans la matière
  - Par le biais de nombreuses interactions
- **Les photons (>13,6 eV)**
  - Rayonnements électromagnétiques
  - Loi d'atténuation
  - Peu d'interactions primaires, nombreuses interactions secondaires



# Mentions légales

---

L'ensemble de ce document relève des législations française et internationale sur le droit d'auteur et la propriété intellectuelle. Tous les droits de reproduction de tout ou partie sont réservés pour les textes ainsi que pour l'ensemble des documents iconographiques, photographiques, vidéos et sonores.

Ce document est interdit à la vente ou à la location. Sa diffusion, duplication, mise à disposition du public (sous quelque forme ou support que ce soit), mise en réseau, partielles ou totales, sont strictement réservées à l'Université Grenoble Alpes (UGA).

L'utilisation de ce document est strictement réservée à l'usage privé des étudiants inscrits à l'Université Grenoble Alpes (UGA), et non destinée à une utilisation collective, gratuite ou payante.